

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 31 (1938-1939)

Artikel: Reliquiæ Aaronsohnianæ 2. Florula Cisiordanica : révision critique des plantes récoltées et partiellement déterminées par Aaron Aaronsohn au cours de ses voyages (1904-1916) en Cisjordanie, en Syrie et au Liban
Autor: Aaronsohn, Aaron / Oppenheimer, H. R. / Evenari, M.
Kapitel: Introduction
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099476>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

II. Florula Cisiordanica

H. R. OPPENHEIMER et M. EVENARI

Introduction

Dans cette introduction, nous présentons à ceux qui s'intéressent à la flore du Proche Orient, les résultats botaniques des voyages d'AARON AARONSOHN en Palestine cisjordanienne, en Syrie et au Liban.

L'un de nous avait déjà publié en 1931, les collections de la Transjordanie lorsque nous nous mîmes ensemble à déterminer, de 1933 à 1936, toutes les plantes de l'Herbier AARONSOHN ; H. R. OPPENHEIMER se chargea des familles des *Cryptogames vasculaires*, *Mono-cotylédones*, *Conifères*, *Gnétacées*, *Crucifères* et *Labiées* ; M. EVENARI de toutes les autres familles.

Comme l'indique de façon détaillée l'introduction au « Florula Transiordanica », l'Herbier AARONSOHN contient des plantes des régions suivantes : Palestine, Syrie, Liban, Egypte, Tunisie, Algérie, Anatolie occidentale (environs d'Izmir), région du Bosphore, Moldavie septentrionale, etc.

Nos connaissances générales actuelles nous permettent d'affirmer que la flore de la Palestine, de la Syrie, du Liban et du Bosphore offre un intérêt considérable. C'est pourquoi nous continuons ici par l'étude de la région palestino-syrienne, la série des « **Reliquiae Aaronsohnianae** » commencée avec la flore transjordanienne et une partie des journaux de voyages d'AARON AARONSOHN.

Une liste de plantes transjordanienues, omises ou restées indéterminées lors de cette première publication, est tirée à part en supplément à la liste actuelle.

De plus, une étude des plantes du Bosphore a fait l'objet d'un article publié récemment dans le *Palestine Journal of Botany* série de Rehovot, tome No. II (p. 17-33).

AARON AARONSOHN récolta lui-même la plupart des plantes énumérées ici, au cours de ses voyages à travers la Palestine et la Syrie méridionale. Nous devons néanmoins mentionner, bien que les plantes apportées par eux à l'herbier n'aient pas toujours été marquées particulièrement, l'efficace collaboration de ses sœurs, SARAH et RIFKA AARONSOHN, de son assistant ABSALOM FEINBERG. Par

contre, nous avons indiqué le nom de M^{me} R. YOFFÉ-ROGOFF, pour les plantes récoltées et généralement bien déterminées par elle.

Signalons enfin les matériaux collectés par E. GOLDSTEIN, jeune aide d'AARONSOHN.

Tout dernièrement, l'herbier a été enrichi de quelques collections apportées par M^{lle} RIFKA AARONSOHN, les deux auteurs et de M. YORAM SOCOLOVITZ. Ces plantes ne sont pas citées dans cet ouvrage.

Il serait superflu de revenir ici sur la vie et la personnalité d'AARONSOHN, ce sujet ayant été longuement traité dans les premiers chapitres du « Florula Transjordanica ».

36 ans se sont écoulés depuis le jour où AARONSOHN commença ses herborisations, et depuis lors ont paru de nombreuses publications concernant la flore de la région ici étudiée. Nous citerons celles de BORNMUELLER, BOULOUMOY, DINSMORE, EIG, FEINBRUN, NABELEK, SAMUELSSON, THIEBAUT, WARBURG, ZOHARY, etc. Notre étude nous a cependant amenés à la conclusion que, même de nos jours, la publication des matériaux d'AARONSOHN représente un apport considérable à nos connaissances sur les régions explorées et cela pour les raisons suivantes :

- 1^o Depuis BORNMUELLER (1898), on a souvent insisté sur le fait que notre connaissance de la répartition des espèces dans la région de la « Flore de POST » reste encore pleine de lacunes. Même la publication de stations de plantes, regardées comme communes, présente un intérêt lorsque ces stations sont bien contrôlées par des plantes d'herbier, et l'intérêt s'accroît particulièrement lorsque ces espèces atteignent leur limite d'extension dans la région étudiée ; or ce cas est fréquent ici.
- 2^o L'Herbier d'AARONSOHN est à notre avis d'une importance fondamentale pour quelques districts de la Palestine qui jusqu'alors avaient été négligés par les botanistes. Ce sont, en premier lieu, la région côtière et le versant occidental des Monts de Samarie depuis Tulkarm au Sud jusqu'à Atlith et jusqu'au Carmel, au Nord ; puis les Monts de Samarie et leur versant oriental jusque dans la vallée du Jourdain inclusivement, région dont la flore est restée à peu près inexplorée jusqu'à nos jours. Citons enfin les montagnes de la Galilée à peu près ignorées des voyageurs du siècle passé.

3° Depuis la mort d'AARONSOHN, d'importants changements, dus à une colonisation très rapide, sont survenus dans les conditions de vie de la végétation en Palestine. Ainsi, l'assèchement des marais de la région côtière a causé la disparition de nombreuses stations encore indiquées dans l'Herbier AARONSOHN. De ce fait, cette collection aura pour l'avenir un intérêt historique considérable.

Signalons en outre que nous n'avons pas jugé superflu de mentionner un certain nombre de stations de plantes citées dans l'Herbier AARONSOHN, bien que celles-ci soient déjà connues de la littérature plus ancienne, et cela pour les raisons suivantes :

- a) Les herbiers de KOTSCHY, BOISSIER, POST entre autres, datent déjà de plusieurs dizaines d'années ;
- b) Les indications de quelques auteurs plus récents dont les déterminations ne se montrent pas toujours exactes, exigent souvent une vérification ;
- c) Les indications d'AARONSOHN sur les stations explorées sont souvent plus précises que celles de ses prédécesseurs, tant au point de vue écologique, qu'au point de vue géographique.

Par la publication actuelle, la systématique s'enrichit d'un certain nombre d'espèces et de variétés nouvelles.

D'autre part, nous signalons dans un très grand nombre de cas des divergences et des lacunes dans les diagnoses. Nous sommes persuadés que pour ces raisons notre travail facilitera considérablement la tâche des auteurs d'une future flore critique de la Palestine. Les gravures d'espèces critiques ou peu connues y contribueront également.

Aux dates de la récolte, nous avons ajouté des renseignements quant à l'état phénologique (boutons, fleurs, fruits) du matériel de l'herbier. La consultation de ce dernier dans ce sens semble importante du fait qu'on ne trouve dans la littérature antérieure sur la flore de la région, que des indications très générales ou même erronées au sujet de la phénologie.

Nous avons souvent été frappés, lors de l'étude de l'Herbier d'AARONSOHN, par l'étonnante sûreté de jugement avec laquelle cet homme reconnaissait et caractérisait sur place des formes nouvelles, lui qui pourtant n'avait pas eu la formation normale d'un botaniste

et n'avait à sa disposition que les livres et les instruments strictement indispensables.

Il n'est pas moins remarquable d'ailleurs qu'il ait si nettement caractérisé les stations, d'après leur substratum géologique et leur exposition.

Il est bien évident que nous nous trouvons en présence d'une extraordinaire personnalité comme en témoignent d'ailleurs ses notes de voyages, par lesquelles, ainsi que dans l'édition du « *Florula Transjordania* » la famille AARONSOHN complète ici le résultat des déterminations.

Ce journal de voyages est l'œuvre d'un savant aux connaissances universelles. Le géologue s'y révèle aussi précis que le botaniste ou l'agronome.

Mais le psychologue et l'historien ne le cèdent en rien au naturaliste et ces notes de voyages constituent un véritable document historique et humain. Nul mieux que lui ne connut les hommes de son pays. Il parlait la langue des bédouins, celle des fellahins, l'arabe des villes et le turc aussi. Il lui fut ainsi donné de pénétrer la vie si multiple de la Palestine, de la Syrie et des régions désertiques limitrophes.

Il faut encore rendre hommage à l'écrivain. D'un trait de plume, souvent avec humour, il campe devant nous avec leurs qualités et leurs faiblesses les hommes qu'il rencontre. Et c'est avec tendresse qu'il évoque au long de son journal les paysages des terres explorées : la ligne douce du Mont Carmel dans la région de Zicron Jacob qu'il habitait, les montagnes de Galilée avec leurs taillis toujours verts, la majestueuse beauté des cèdres du Liban, les cîmes neigeuses du Mont Hermon, la grandiose monotonie du désert de Judée.

Les auteurs tiennent à remercier ici les spécialistes et collègues qui leur ont apporté dans leur travail une aide précieuse :

MM. ACHTAROFF de Sofia, AELLEN de Bâle, BOULANGER de Bruxelles, J. E. DANDY de Londres, J. E. DINSMORE et A. EIG de Jérusalem, B. FLODERUS de Stockholm, H. FRÆDERSTROM de Stockholm, J. Th. HENRARD de Leiden, J. HOLMBOE d'Oslo, C. E. HUBBARD de Kew, G. KELLER d'Aarau, G. KUEKENTHAL de Coburg, Sv. MURBECK de Lund, S. NEVSKI de Léningrad, A. PA-

SCHER de Prague, T. RAYSS de Jérusalem, K. RECHINGER fils de Vienne, I. REICHERT de Rehovot, K. RONNIGER de Vienne, G. SAMUELSSON de Stockholm, O. SCHWARZ de Berlin-Dahlem, N. STOJANOFF de Sofia, G. STROH de Berlin-Dahlem, W. B. TURRIL de Londres, T. Y. YUNCKER de Greencastle, M. ZOHARY de Jérusalem.

Nous exprimons tout spécialement notre reconnaissance profonde à M^{me} D^r VIVI LAURENT-TÆCKHOLM de Stockholm, qui nous fournit des informations de grande valeur sur la littérature monographique et nous aida à mettre au point des noms de plantes, suivant les règles internationales de nomenclature.

Le professeur F. CHODAT, fidèle à la tradition des botanistes de Genève, et tout particulièrement à celle de BOISSIER et de R. CHODAT, a bien voulu recommander à la Société Botanique de Genève la publication de notre mémoire. Nous lui exprimons, ainsi qu'au Comité de la dite Société, notre gratitude.

M. Yoram SOCOLOVITZ, de Zicron-Jacob, a effectué la revision des indications géographiques et celle de l'orthographe des termes qui s'y rapportent. C'est à lui que nous devons, pour chaque espèce, le groupement par districts, (Palestine et Syrie) des indications de récolte mentionnées sur les étiquettes de l'Herbier AARONSOHN.

En dessinant des cartes géographiques et en surveillant à Genève l'impression du mémoire, M. Yoram SOCOLOVITZ a largement contribué à la réalisation du présent travail.

Enfin, nous remercions M. le D^r G. BEAUVERD, Conservateur de l'Herbier BOISSIER et M. J. STEIN de Jérusalem, le premier pour son aide constante dans la mise au point de certains matériaux critiques, tous deux pour les excellentes illustrations dont ils ont enrichi cet ouvrage.

H. R. OPPENHEIMER — M. EVENARI.
